

Hommage aux ROYAL MARINES à Bordeaux



Le 12 décembre dernier, une délégation de la compagnie de fusiliers marins de France Sud s'est rendue à Bordeaux pour participer à la cérémonie organisée à la mémoire des commandos marine britanniques morts pendant l'opération FRANKTON.

L'opération FRANKTON

Au début du 2^{ème} trimestre de l'année 1942, Winston Churchill est informé et s'inquiète de l'accroissement préoccupant du trafic des navires allemands qui déchargeaient à Bordeaux de grande quantité de matériel destiné à alimenter l'industrie de guerre du Reich et qui embarquaient des machines et pièces pour l'industrie aéronautique japonaise. Il décide de détruire ces cargos

armés « forceurs de blocus » et en donne l'ordre à Lord Mountbatten, chef des opérations combinées. Une opération amphibie et le bombardement du port étant écartés pour préserver la population et éviter des dommages collatéraux, la décision fut prise de mener une action spéciale de sabotage par un petit groupe de commandos marine qui devaient donc s'infiltrer à l'intérieur du port de Bordeaux.

Cette mission est alors confiée à une unité spéciale du corps des Royal Marines, le RMBPD (Royal Marine Boom Patrol Detachment), un nom de couverture pour cette poignée de commandos entraînés à l'infiltration discrète de zones portuaires à l'aide de kayaks, préfigurant ainsi le futur SBS (Special Boat Service). Elle reçut comme nom de code FRANKTON, plus connue sous le nom « COCKLESHELL





Exfiltration des commandos
(Croquis réalisé par Blondie Hasler)

HEROES'RAID »* et mobilisa douze hommes qui, à l'exception du major Blondie Hasler (chef du commando et yachtman émérite), ne surent ni la destination ni le but de la mission avant d'être embarqués à bord d'un sous-marin anglais HMS TUNA.

C'est à bord de six kayaks de mer mis à l'eau à partir du sous-marin qu'ils se

dirigèrent vers l'embouchure de la Gironde, le 7 décembre 1942, pour remonter discrètement le fleuve à la pagaie, se cachant le jour et naviguant au compas de nuit. Arrivés dans le port, ils posèrent alors des mines à l'adhérence magnétique sous la ligne de flottaison des bâtiments allemands dont la position avait été donnée aux services de renseignement anglais par des résistants français qui ne surent jamais à quoi ces informations serviraient ou à qui elles étaient destinées. Aucun recueil n'étant envisageable après l'explosion, ils décidèrent de redescendre la Gironde jusqu'à la hauteur de la ville de Blaye où ils sabordèrent leurs kayaks pour tenter de rejoindre à pied la ville de Ruffec. Un parcours de 160 km en territoire occupé par l'ennemi, sans ravitaillement. Pris en charge par un réseau de résistants très efficace, ils seront exfiltrés vers l'Espagne. Seuls deux commandos survivront donc à cette opération.

Bilan de cette délicate mission

- un kayak ne pu jamais prendre la mer suite à une déchirure lors de sa mise à l'eau à partir du sous-marin,
- un deuxième kayak chavira et les deux commandos ne furent jamais retrouvés,
- un troisième binôme fut capturé le 8 au lever du jour puis fusillé le 11 après de longs interrogatoires pendant lesquels ils restèrent muets,

- seuls quatre commandos posèrent leurs mines avec succès, le 12 décembre entre minuit et deux heures du matin, permettant la destruction de cinq bâtiments allemands qui sombrèrent le long des quais de 7h00 jusqu'à la fin de la mi-journée,
- les deux binômes se séparèrent pour favoriser leur exfiltration mais seul un binôme parvint à rejoindre l'Angleterre,
- les deux autres commandos furent donc capturés le 14 décembre pendant leur exfiltration pédestre. Après avoir été gardés en captivité pendant trois mois par les services de renseignement allemands, ils furent exécutés avec deux autres de leurs camarades le 23 mars 1943 à Paris. Ils n'ont jamais parlé.



Kayak conçu par le Major Blondie Hasler, pouvant être embarqué sur un sous-marin et transporter 2 commandos et 75 kg de matériel.

Hommage des fusiliers marins à l'héroïsme des Royal Marines

Hommage plus que légitime et mérité pour ces commandos marine britanniques qui sont, rappelons-le, les aînés de leurs homologues français. Les anciens Royal Marines présents ce jour là ont été tout particulièrement touchés par la présence de la section d'honneur de la compagnie de fusiliers marins de France Sud avec son groupe de fusiliers marins commandos qui - pour l'occasion - arboraient leurs bérets verts. Un moment fort que cet éloge au courage et à l'abnégation de ces valeureux commandos.

EV Allaire
Avec la compagnie de fusiliers marins de France Sud

* : pour opération « coque de noix »



(Photo MARINE NATIONALE - CIFUSIL FRANCE SUD)

Ce qu'en disait l'amiral et Lord Louis Mountbatten de Burma alors chef des opérations combinées britanniques

Of the many brave and dashing raids carried out by the men of Combined Operations Command, none was more courageous and imaginative than OPERATION FRANKTON (...)

The account of this operation brings out the spirit of adventure always present in peace and war among Royal Marines. It emphasises the tremendous importance of morale - pride in oneself and one's unit - and what a big part physical fitness plays in creating this morale. It also stresses the need for careful detailed planning of operations...

